

## Homélie 21° dimanche du temps ordinaire C – 24 août 2025

### **La porte du bonheur, vraiment étroite ?**

#### **Première lecture (Is 66, 18-21)**

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. **Elles viendront et verront ma gloire** : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, – dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur.

#### **Deuxième lecture (He 12, 5-7.11-13)**

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. **Dieu se comporte envers vous comme envers des fils** ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

#### **Évangile (Lc 13, 22-30)**

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « **Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite**, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettrez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Chers amis,

#### **Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite**

Voilà une parole de l'Évangile que nous n'avons certainement pas oubliée... Et peut-être qu'elle est une de celles qui nous est restée à travers de la gorge... Et que nous nous disons : « Zut, je suis encore pas revenu à l'église le bon dimanche... On ne m'y reprendra pas... ! » C'est vrai que c'est le genre de parole dont les curés et les chères Sœurs dans le temps ont un peu profité pour nous prêcher la morale, pour nous insuffler un peu ou un peu beaucoup de peur, de respect... une religion de la peur... Remarquez, la peur est parfois utile... mais tout de même...

Aïe ! Il va falloir passer la porte... Et Saint Pierre nous attend au tournant ou quelqu'un de moins sympa ! Enfin bon, comme on le dit aujourd'hui... le plus tard possible, hein ! Pour l'instant, on peut se passer de tout ça pour mener nos affaires !

Vous voyez, c'est peut-être là que Jésus veut nous inviter à accueillir son Évangile autrement... ON met dans les champs ou dans les vignes, enfin dans le temps, des épouvantails pour chasser les moineaux. Ce serait dommage que la porte qui nous ouvre le Royaume de Dieu soit pour nous une espèce d'épouvantail dont il faut absolument rester le plus loin possible... avec la frousse qu'un jour quand même on ne pourra pas faire autrement...

C'est dommage de faire de cette porte, la porte de la mort, parce que justement elle est la porte de la vie... Elle ouvre sur tout ce que nous voulons, tout ce que nous désirons, elle ouvre sur la vie, la bible dit sur la gloire... le partage de la gloire de Dieu...

Même le prophète Isaïe 500 ans avant Jésus Christ savait ça très fort... Il vivait à fond ce projet de Dieu pour nous, pur tous les hommes de nous faire marcher, avancer, nous rassembler sur sa montagne pour nous illuminer de sa gloire... C'est une image... mais laissons-là parler en nous... Et nous, hommes tellement modernes qui savons tout, savons-nous encore cela ? Est-ce que c'est cela qui fait briller nos yeux ?

Mais alors il faut aussi pouvoir se dire que cette porte n'est pas très loin... ailleurs... qui ouvre sur un monde après... en attendant il faut se débattre avec les deux pieds dans la mélasse, s'en tirer le mieux possible... mieux que les autres... Je crois que l'Évangile veut nous aider à prendre conscience que cette porte elle est tout près, et il ne faut pas en avoir peur... je dirais même quelle est en nous... C'est notre propre désir qui ouvre cette porte... notre propre désir comme on dit jamais satisfait... toujours triste quand il se referme sur nos petites satisfactions... C'est l'infini de notre propre désir qui ouvre cette porte en nous et nous met en mouvement, et nous donne un dynamisme... et qui fait de notre vie une véritable aventure... qui vaut la peine d'être vécue... Nous sentons alors que cette porte c'est nous qui l'ouvrons, mais c'est un autre qui nous aime encore plus qui la maintient ouverte et nous invite toujours encore à marcher sans peur...

Ce qui peut nous arriver j'allais dire de pire c'est de nous dire : « Oui, mais c'est bien beau ce qu'il nous raconte... mais c'est pas pour moi... » Ça, c'est terrible ! Il faut souffrir avec les frères qui sentent cela... Je crois que ce n'est que dans la paix de l'église, de l'amitié, de sa maison qu'est la Création, ou notre propre cœur, au plus profond que nous devons entendre que cela est certainement faux... C'est impossible à Dieu ! Dieu ne sait pas exclure de son amour ! Il invite tout le monde à trouver un chemin d'amour... une porte ouverte... toujours ouverte... et ouverte à tous... vraiment à tous... !

Alors, bon, on arrive quand même à ce qui est un peu difficile : Est-elle vraiment étroite, cette porte ? Je crois qu'il faut écouter Jésus avec toute la raison et le cœur que Dieu nous a donné ! Qu'est-ce que vous voulez si vous voulez produire du bon vin, il y a quelques règles à respecter... c'est idem pour le Royaume de Dieu, pour le bonheur tout court... C'est vrai pour toute vie, toute profession, c'est vrai dans le mariage, dans le célibat...

Et n'arrive-t-il pas qu'on fasse parfois l'expérience que la porte s'est fermée... parce qu'on est trop sorti de la route... Et que l'on se retrouve un peu comme ne enfer... un enfer qu'on a soi-même créé parfois sans s'en rendre compte... mais pas tout à fait ! On peut en faire un chemin de mort... rejeter la faute sur les autres... ou alors en faire un chemin de résurrection, de conversion... Quand vous mettez votre petit au coin c'est pas pour le laisser là... mais pour l'inviter à grandir... !

***Dieu se comporte envers vous comme envers des fils, dit Saint Paul... Et il a bien raison !***

Chers amis, Il n'y a rien de plus exigeant que l'amour et nous le savons très bien. Mais il n'y a aussi rien de plus patient. Dieu est infiniment exigeant et infiniment patient car il aime infiniment. Cela nous dépasse naturellement... aussi un jour Jésus a dit : « La porte, c'est moi. Je suis la porte ».

Passons par lui. Et c'est ce que nous faisons quand nous venons humblement en communauté, l'écouter... Il nous révèle ce qui nous éloigne de la porte de la vie... Il nous dit ce qui est juste... Il nous donne encore le pain pour nourrir en nous la vie.